

Cycle 1

Je veux pas aller à l'école

Stéphanie Blake

L'école des loisirs



Analyse de l'album	
L'objet livre La couverture	<p>Album de 22 pages, couverture cartonnée, format A4 Portrait.</p> <p>La couverture indique le nom de l'auteure/illustratrice centré en haut.</p> <p>La première de couverture est jaune avec en gros plan le personnage principal, un petit lapin masqué disant dans une bulle comme pour une bande dessinée « Je veux pas aller à l'école », avec un air triste, une expression de moue, il est hagard. Il se cache derrière son masque. Le titre est écrit dans une bulle rouge en gros et en noir, il s'agit de la phrase dite par le petit lapin.</p> <p>La quatrième de couverture est également jaune et montre cette fois en taille réduite, le petit lapin avec un air joyeux et jouant du tambour. Il n'est plus déguisé. On peut se dire qu'il est sûrement arrivé quelque chose de positif pour que ce petit lapin change d'humeur.</p> <p>La page de garde de cet album est un fond rouge et montre plusieurs petits lapins alignés dans des positions et avec des expressions différentes.</p> <p>La page de titre est toujours sur fond jaune : le titre est cette fois écrit en gros et en rouge. Juste sous le titre se trouve le petit lapin près d'un lapin adulte qui a mis un genou à terre pour être à sa hauteur et qui semble l'écouter.</p>
Les illustrations	<p>Les illustrations sont très simples et vite compréhensibles par les enfants. Les couleurs sont vives.</p> <p>Les illustrations sont toujours sur la page de droite et le texte sur la page de gauche sur fond coloré vif.</p> <p>Une seule page est sur une double page (le moment où le petit lapin est en classe).</p> <p>Deux pages sont présentées sous forme de bande dessinées (les activités à l'école avec le texte explicatif dessous, la nuit avec des bulles de parole).</p> <p>Les couleurs de fond de la page de droite et de gauche sont toujours différentes sauf pour la dernière page qui est de la même couleur, comme pour monter l'apaisement de petit lapin qui n'a plus peur de l'école : tout est rentré dans l'ordre.</p> <p>Certaines pages ont un fond de couleur qui représente le lieu d'action ou la temporalité (jour/nuit).</p> <p>Les illustrations complètent le texte. Elles ne sont pas redondantes par rapport au texte.</p>
Le texte	<p>Le texte est toujours situé sur la page gauche sur fond coloré vif et une phrase revient en boucle « ÇA VA PAS NON ! » (avec une signification différente en début et en fin d'album).</p> <p>Certains mots sont écrits en gras et en plus gros caractères pour appuyer un sentiment, une expression forte. D'autres sont écrits en plus petit pour montrer la timidité et la peur de petit lapin.</p> <p>Le texte est très facile d'accès, pas de mots compliqués.</p> <p>On entre dans l'histoire par le terme « Il était une fois » comme dans un conte : on va nous raconter une histoire.</p>

	<p>Le texte donne visuellement des éléments de mise en voix de la lecture. Mélange de typographie : script et majuscules.</p> <p>La taille du texte correspond à l'intensité de la voix : quand il crie, gros caractères, quand il a peur devant l'école, les caractères sont tout petits. Tous les textes sont en style indirect à l'exception de la page sur laquelle le héros crie : « MAMAN ».</p>
L'organisation du récit	<p>Le récit implique le lecteur dès la première phrase mais nécessite de connaître le personnage principal au préalable.</p> <p>Chaque page est un dialogue entre Simon et un de ses parents qui se termine inévitablement par « Ça va pas, non ! »</p>
Interprétation symbolique	<p>- L'angoisse des « premières fois ».</p> <p>- Le côté positif du changement : grandir a du bon.</p>
Difficultés de compréhension du livre	
<p>Même phrase à la fin qu'au début mais avec une signification différente. Connaître le personnage avant la lecture. À qui s'adresse le narrateur ? Plusieurs niveaux. Le passage de style indirect à direct. Pages de type BD.</p>	
Propositions d'actions	
activités pour pallier les difficultés	<p>Activité 1 : Deux entrées de lecture possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - uniquement par le texte en cachant la couverture, sans montrer les images : les élèves écoutent l'enseignant lire et le voient lire. - uniquement par les images : les élèves regardent en silence et construisent le récit. <p>Activité 2 : Lecture à théâtraliser par l'enseignant pour mettre en lien police de caractère et texte.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Lecture de tout le texte sans la dernière page. 2) Puis relecture page par page car chacune peut-être considérée comme une scène. <p><u>Page 1 et 2</u> : Il était une fois / conte / morale. Le 1^{er} jour d'école, c'est quoi ? Style indirect.</p> <p><u>Page 3 et 4</u> : Intervention du père. Il apporte un élément : l'alphabet. Entrée dans l'écrit. À rapprocher de la dernière illustration où Simon est plongé dans un abécédaire.</p> <p><u>Page 5 et 6</u> : Faire un arrêt sur image/arrêt sur les illustrations : BD Simon ne s'endort pas la nuit précédant « le grand événement ». On peut jouer sur l'expression du visage :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Sourire / pas peur / lumière allumée ✓ crainte/ peur / lumière éteinte / ampoule grillée <p><u>Page 7 et 8</u> : La lumière ne peut suppléer à l'appel de « MAMAN ».</p> <p><u>Page 9 et 10</u> : Première phrase en style direct. Simon énonce clairement son refus. Le « Ça va pas non ! » se transforme en « Je veux pas aller à l'école ». Métamorphose du langage par l'énonciation de la crainte. Maman rassure et valorise Simon en réaffirmant qu'elle est là (mon, le plus courageux). Autrement dit : il est difficile de grandir et d'accepter le changement mais tu n'es pas seul.</p> <p><u>Page 11 et 12</u> : Le matin avant le départ. Comme beaucoup d'enfants, maman le presse de partir. Sur la tasse : S = Simon = Superlapin.</p> <p><u>Page 13 et 14</u> : Qui accompagne Simon ? Son père, qui le projette vers l'avenir proche : passage de « petit » p 3 à « GRAND » p13.</p> <p><u>Page 15 et 16</u> : Simon fait signe de la main. Il a grandi. Pas de refus</p>

	<p>d'entrer dans la cour car il y est. Il fait signe depuis la cour. Le « Ça va pas non ! » devient faible/timide. Simon quitte le milieu privé (la maison) et accède à un lieu social (l'école).</p> <p><i>Page 17 et 18</i> : texte = idem p5 avec les points de suspension (...) Illustration = idem p6 avec format BD. On peut s'arrêter sur la p17 sans montrer la p18. Interagir avec les élèves sur leur journée d'école, chacun pouvant illustrer un moment choisi dans la journée de classe, le représenter et procéder à une dictée à l'adulte permettant d'établir ou confirmer l'emploi du temps scolaire / temps social.</p> <p><i>Page 19 et 20</i> : Seule illustration en double page. Illustration datée dans le temps : la rentrée (lundi 5 septembre). Remarquer les activités des élèves et les affichages. Le panneau avec la suite des jours indique bien que nous sommes sur du temps social et non privé (ni samedi, ni dimanche). Donc le thème porte sur le partage du temps et l'acceptation de grandir en entrant dans le temps social.</p> <p>Qu'est ce que l'école ? Qu'est ce qu'une classe ? Qu'y fait-on ?</p> <p>Texte p19 en bas à droite : Papa a emmené son fils et Maman vient le chercher. Si on reste sur cette page : « Simon répondit : » Que répond-il et comment ? Fort ou faible ?</p> <p>Pour désigner le personnage l'auteure est passée de « Mon petit lapin », « Mon grand lapin », « Superlapin », à « Simon ».</p> <p><i>Page 21 et 22</i> : « J'apprend » l'alphabet dont parlait le père p3 et 4.</p> <p>3) Hypothèses sur la dernière page : comment l'histoire se termine-t-elle ? Lecture de la dernière page. Pourquoi dit-il cette même phrase ? Veut-elle dire la même chose que dans les premières pages.</p> <p>Activité 3 : Etablir une carte d'identité du héros : description physique, qualités, défauts (jusqu'à l'insolence), buts, émotions.</p> <p>Activité 4 : Retracer l'évolution du personnage au fil du récit.</p> <p>Activité 5 : Avec des marottes représentant les personnages et des maquettes des lieux, les élèves peuvent faire vivre les différentes scènes.</p> <p>Activité 6 : théâtraliser. Les pages peuvent être jouées par les élèves avec travail sur la voix, les expressions du visage.</p>
<p>Débat interprétatif</p>	<p>Pourquoi est-il habillé en super héros à la maison et pas à l'école ?</p> <p>Comprendre qu'il y a une différence entre ce que dit Simon : « Ça va pas, non ! » d'une voix forte et assurée et son comportement de peur (la nuit, avec son papa, devant l'école).</p> <p>Débat lié uniquement aux illustrations ou au texte, ou les 2 conjointement.</p>
<p>Débat d'idées</p>	<p>Comment a été votre premier jour d'école ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Aviez-vous peur ? ✓ Avez-vous encore peur de l'école ? <p>Travail sur la peur du noir, la nuit.</p> <p>Se cacher derrière un déguisement : pourquoi ?</p> <p>Aborder les différentes peurs et voir comment les enfants les gèrent.</p> <p>Le droit à avoir peur.</p> <p>Peut-on être grand et avoir encore peur ?</p> <p>La peur de l'inconnu.</p> <p>Grandir ?</p>

Liens avec les autres disciplines	<p>* Travail sur les émotions (surtout à la page 6) et leur façon de les exprimer au niveau du faciès et du physique. Leur associer le lexique correspondant.</p> <p>* Découverte du monde : déroulement de la journée, le petit-déjeuner, les activités de classe, le temps social /le temps privé.</p> <p>Reprendre l'emploi du temps de la classe et le mettre en parallèle avec celui du livre.</p>
Réseaux possibles	
Réseau autour de ...	<ul style="list-style-type: none"> • <u>La peur d'aller à l'école</u> <p>« Elinor n'aime pas l'école », Christine Naumann-Villemin et Marianne Barcilon - Kaleidoscope, 2006 <i>C'est bien connu, l'entrée à la maternelle est un moment fort qu'appréhendent tous les enfants. Pour la princesse Elinor, c'est le grand jour, sa première rentrée des classes. Mais la petite fille, malgré les mots rassurants de ses parents, semble avoir très peur. Elle demande alors à ses parents de rester avec elle toute la journée. Et cette première journée à l'école, va devenir vite éprouvante... pour la petite Elinor, car ses parents, le roi et la reine, vont bien vite devenir très encombrants, soit en voulant faire à la place de l'enfant, soit, pire, en redevenant eux-mêmes de simples écoliers.</i></p> <p>« J'irai pas à l'école », Zoë Ross et Tony Ross - Mijade, 2005 <i>Voici une petite héroïne avec de bons arguments à faire-valoir pour ne pas aller à l'école : de mauvais repas à la cantine, une maîtresse pas gentille ou encore le fait d'être la plus petite. Après une première journée d'école, cette petite fille a fini par changer d'avis et, cerise sur le gâteau, elle a rencontré une nouvelle amie.</i></p> <p>« Samira ne veut pas aller à l'école », Christian Lamblin et Edwige Antier – Régis Faller et Charlotte Roederer - Nathan, 2000 <i>Samira, une petite fille, ne veut pas aller à l'école alors elle accompagne sa maman à son travail. Mais après une matinée dans le bureau de sa maman, Samira préfère retourner à l'école.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Même auteur/illustrateur</u> <p>« Non pas dodo », Stéphanie Blake - L'école des loisirs, 2010 <i>Gaspard et son grand frère Simon ont passé une journée de rêve à construire une Méga Giga Grande Cabane trop stylée ! Mais c'est la nuit maintenant, et il faut dormir. Aïe ! Gaspard a oublié son doudou dans la cabane. Sans doudou, pas de dodo ! Que faire ? « Gaspard, va chercher ma cape ! » dit Simon. C'est décidé. L'heure est grave. Il est temps pour Simon de révéler à Gaspard qu'il est Superlapin, un superhéros capable de braver les ténèbres pour rapporter son doudou à un petit frère sans défense...</i></p> <p>« Je veux des pâtes », Stéphanie Blake - L'école des loisirs, 2008 <i>Simon a beau être un Superlapin, ses goûts en matière d'alimentation ne sont pas supervariés... Quand sa maman l'appelle pour manger ses tartines, quand son papa lui dit de finir son bifteck et ses légumes, Simon répond : « Pouah ! Berk ! C'est pas bon ! » Lui, tout ce qu'il veut, c'est manger des pâtes, un point c'est tout. Mais que se passe-t-il quand Maman fait du gâteau au chocolat, et que la condition pour en avoir un gros morceau, c'est de manger d'abord... sa soupe ?</i></p> <p>« Au loup », Stéphanie Blake - L'école des loisirs, 2005 <i>C'est l'histoire d'un petit lapin qui a trouvé une combine pour ne jamais faire ce qu'on lui dit. Dès qu'un grand lapin lui donne un ordre, Petit lapin crie: «Au</i></p>

<p><i>loup!» et le grand lapin, apeuré, s'enfuit. Plus besoin de ranger sa chambre, d'apprendre l'alphabet, de faire pipi dans le pot, de prendre son bain! Petit lapin fait ce qu'il veut de sa vie, et c'est le paradis. Jusqu'au jour où une grosse voix, une voix beaucoup plus grosse que la sienne hurle dans son dos: «AU LOUP!»</i></p> <p><i>Cette fois, c'est au tour du petit lapin d'avoir peur.</i></p> <ul style="list-style-type: none">• <u>Réseau autour de la rentrée :</u> « <i>Non, non et non !</i> » de Mireille D'Allancé « <i>Trotro va à l'école</i> » de Bénédicte Guettier « <i>Petit Ours Brun veut aller à l'école</i> » de Daniel Bour « <i>Calinours va à l'école</i> » de A. Broutin• <u>Réseau autour d'albums en style indirect :</u> « <i>Bon appétit Monsieur Lapin</i> » de C. Boujon « <i>L'anniversaire de M. Guillaume</i> » de A. Vaugelade « <i>La soupe aux cailloux</i> » de T. Bonning
--

Groupe Départemental 28 Maîtrise de la Langue